

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

22 NOVEMBRE 1990

TRAITE

**instituant la Communauté
économique européenne**

RAPPORT

**SUR L'EXECUTION DU TRAITE
CONFORMEMENT A L'ARTICLE 2 DE LA LOI
DU 2 DECEMBRE 1957 PORTANT
APPROBATION DU TRAITE DE LA CEE (1)**

MESDAMES, MESSIEURS,

Les douze mois écoulés ont été extrêmement favorables à la construction européenne tant au point de vue de son développement interne que sur le plan de son renforcement extérieur.

A la réalisation accélérée du Grand Marché intérieur se sont ajoutées en effet, les perspectives de l'Union économique et monétaire et celle de l'Union politique.

Sur ces développements très importants pour l'avenir européen s'est greffée l'unification allemande qui a conduit à la fin de l'époque de la guerre froide et de la division de l'Europe. Il importe de signaler que cette unification s'est faite en parfaite harmonie avec les engagements de la République fédérale d'Allemagne à l'égard de la Communauté.

Les bouleversements en Europe centrale et de l'Est forcent la Communauté européenne à faire face à de nombreux défis : d'une part, celui de la refonte complète de nos relations avec ces pays sur des bases nouvelles, d'autre part, celui d'établir un nouvel ordre européen dans lequel tous les pays partageant les

Moniteur belge, 25 décembre 1957.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

22 NOVEMBER 1990

VERDRAG

**tot oprichting van de Europese
Economische Gemeenschap**

VERSLAG

**OVER DE UITVOERING VAN HET
VERDRAG OVEREENKOMSTIG ARTIKEL 2
VAN DE WET VAN 2 DECEMBER 1957
HOUDENDE GOEDKEURING VAN
HET VERDRAG VAN DE EEG (1)**

DAMES EN HEREN,

De afgelopen twaalf maanden zijn uiterst gunstig geweest voor de Europese integratie, zowel wat de interne ontwikkeling betreft als op het gebied van de externe versteviging ervan.

Naast de versnelde verwezenlijking van de grote Interne Markt werden inderdaad perspectieven geschapen voor een Economische en Monetaire Unie en voor een nieuwe stap naar de Politieke Unie.

Bij deze voor de toekomst van Europa zeer belangrijke ontwikkelingen heeft zich de hereniging van Duitsland gevoegd, die het einde betekent van de koude oorlog en van de scheiding van Europa. Er dient daarbij opgemerkt dat deze eenmaking werd doorgevoerd in volstrekte harmonie met de verplichtingen van de Bondsrepubliek Duitsland ten aanzien van de Gemeenschap.

Ingevolge de ingrijpende veranderingen in Centraal- en Oost-Europa staat de Europese Gemeenschap voor talrijke uitdagingen : enerzijds de volledige herziening van onze betrekkingen met die landen op basis van de nieuwe situatie, anderzijds de totstandkoming van een nieuwe Europese orde waar alle

Belgisch Staatsblad, 25 december 1957.

mêmes idéaux politiques et valeurs humaines se retrouvent. Dans cet ordre d'idées, la Communauté, tout comme d'autres institutions internationales (CSCE, Conseil de l'Europe), se doit également de redéfinir sa position dans une Europe nouvelle. Elle doit également moduler ses relations avec les pays de l'Association européenne de Libre Echange (AELE) et faire face à de nombreuses demandes d'adhésion.

A tous ces défis s'est ajouté les derniers mois le projet d'une coopération politique renforcée et d'une politique étrangère commune, s'étendant à la sécurité et à la défense.

I. Le marché intérieur

Malgré le fait que d'autres événements retiennent davantage l'intérêt de l'opinion publique, le marché intérieur reste toujours l'axe de développement principal de la Communauté. Sa réalisation, qui doit être terminée pour la fin 1992 conformément au Livre Blanc de la Commission, a progressé de manière satisfaisante. En 1989, le Conseil a pu adopter 38 directives. Depuis le début de l'année, 16 nouvelles directives ont pu être approuvées ce qui porte le total des directives adoptées à 178 sur les 282 propositions de la Commission. Il reste donc 104 directives à approuver avant de terminer le travail répertorié dans le Livre Blanc.

Des progrès significatifs ont été réalisés en matière de réglementations techniques, par une combinaison de reconnaissance réciproque et d'harmonisation, ainsi que dans le secteur des adjudications publiques, entre autres dans les secteurs précédemment exclus, de l'énergie, de l'eau, des transports et des télécommunications.

Des étapes nouvelles ont été franchies en matière de services financiers et assurances. La libéralisation de la circulation des capitaux est un fait depuis le 1^{er} juillet 1990.

En matière de libre circulation des personnes, des décisions importantes ont été prises entre autres concernant la reconnaissance réciproque des diplômes et le droit d'établissement. Il reste néanmoins beaucoup à faire en matière de suppression des contrôles des personnes aux frontières. Ceci pose des problèmes délicats de sécurité, de coopération judiciaire, d'immigration, d'accès au territoire etc. Des progrès ont été réalisés entre les cinq pays du groupe « Schengen ». L'Italie est actuellement en position de pouvoir accéder aux Accords de Schengen, tandis que l'Espagne et le Portugal ont demandé le statut d'observateur.

Il reste beaucoup de propositions à traiter dans le domaine phytosanitaire et celui du contrôle vétérinaire, même si sur ce dernier point de nouvelles impulsions ont pu être trouvées.

Un autre secteur sensible dans lequel il y a un retard préoccupant est celui de la fiscalité. S'agissant

landes, die dezelfde politieke idealen en menselijke waarden delen, zich samen terugvinden. In dezelfde gedachtengang moet de Gemeenschap net zoals de andere internationale organisaties (KVSE, Raad van Europa), eveneens haar positie herzien ten opzichte van dit nieuwe Europa. Bovendien moet zij ook haar betrekkingen aanpassen met de landen van de Europese Vrijhandelsassociatie (EVA) en wordt zij geconfronteerd met talrijke toetredingsaanvragen.

Tijdens de laatste maanden werd deze lijst uitdagingen nog aangevuld met het project van een versterkte politieke samenwerking en een gemeenschappelijk buitenlands beleid, uitgebreid tot veiligheid en defensie.

I. De interne markt

Hoewel de publieke opinie meer aandacht schenkt aan andere gebeurtenissen, blijft de interne markt het voornaamste facet voor de ontwikkeling van de Gemeenschap. Inzake de totstandkoming ervan, die eind 1992 een voldongen feit moet zijn overeenkomstig het Witboek van de Commissie, werd een bevredigende vooruitgang geboekt. In 1989 kon de Raad 38 richtlijnen goedkeuren. Sedert het begin van het jaar konden 16 nieuwe richtlijnen goedgekeurd worden, waardoor het aantal goedgekeurde richtlijnen op 178 komt te staan. Ten opzichte van de 282 voorstellen van de Commissie moeten dus nog 104 richtlijnen goedgekeurd worden om de in het Witboek omschreven werkzaamheden te beëindigen.

Aanzienlijke vooruitgang is bereikt inzake de technische voorschriften, door de combinatie van wederzijdse erkenning en harmonisatie, alsook inzake de overheidsaanbestedingen, onder meer in de tot voorheen uitgesloten sectoren als water, energie, transport en telecommunicatie.

Op het stuk van de financiële dienstverlening en van de verzekeringen werden grote stappen voorwaarts gezet. De liberalisering van het kapitaalverkeer werd met ingang van 1 juli 1990 een feit.

Inzake het vrije verkeer van personen werden belangrijke beslissingen genomen betreffende de wederzijdse erkenning van diploma's en het verblijfsrecht. Veel blijft evenwel nog te doen inzake de afschaffing van de personencontroles aan de grens. Dit doet delicate problemen rijzen inzake veiligheid, gerechtelijke samenwerking, immigratie, toegang tot het grondgebied enz. Er werd evenwel vooruitgang geboekt tussen de vijf Schengenlanden. Italië is thans in staat om zijn toetreding tot de akkoorden te ondertekenen, terwijl Spanje en Portugal het statuut van waarnemer hebben aangevraagd.

Een groot aantal voorstellen moet nog worden behandeld inzake de fyto-sanitaire en veterinaire controle, hoewel op dit laatste stuk nieuwe impulsen konden worden gevonden.

Fiscaliteit is een ander domein waar de achterstand zorgwekkend is. In verband met de Belasting

de la Taxe sur la Valeur ajoutée (TVA), le Conseil a jusqu'à présent, réalisé un consensus politique sur trois points importants :

1. l'introduction d'un système comptant seulement un taux normal et un taux réduit;
2. une fluctuation du taux normal entre 14 et 20 %;

3. le principe de la perception de la TVA dans le pays de consommation plutôt que dans le pays d'origine.

En ce qui concerne la fiscalité de l'épargne, la Commission européenne a formulé début 1989 une proposition qui se caractérisait par une double innovation : la généralisation d'une retenue minimale à la source de 15 % et l'introduction de la notion de « résident communautaire ». Vu l'absence de consensus, la Commission a proposé un certain nombre de moyens de lutte contre la fraude fiscale. Malheureusement, même cette solution minimaliste n'a pu être adoptée en raison de l'opposition d'un seul Etat membre.

Sur le plan de la fiscalité des sociétés, il s'agit d'éliminer les obstacles fiscaux qui s'opposent à la coopération entre entreprises d'Etats membres différents. Le Conseil Ecofin du 11 juin 1990 a adopté à cet égard deux directives et une convention. D'autre part, le Gouvernement veille à ce que l'impôt belge des sociétés ne place pas les entreprises nationales dans une position compétitive défavorable. C'est dans ce contexte que le taux de l'impôt des sociétés a été ramené de 43 à 39 %.

La mise en œuvre des directives du Marché intérieur demeure dans la plupart des pays membres de la CE une tâche ardue même si la Commission estime maintenant que des efforts ont été entrepris et que la situation s'améliore. En effet, la plupart des Etats membres éprouvent des difficultés à respecter les délais pour la transposition dans le droit interne des directives communautaires. D'après un document récent de la Commission, la Belgique figure — pour le Livre Blanc uniquement — à la septième place avec 72 mesures transposées sur un total de 107 directives (dont les délais de transposition sont dépassés).

Sur le plan belge, des efforts importants de sensibilisation et de coordination ont été entrepris pour résoudre le problème de la transposition des actes européens en général. Une fonction de coordonnateur a été créée dans la plupart des administrations concernées — au niveau national, communautaire ou régional. Des réunions régulières ont lieu au Ministère des Affaires Etrangères où une banque de données est constituée. Depuis le début de ces réunions de coordination (mai 1989) environ 150 actes européens ont été transposés en droit belge. En date du 1^{er} septembre, le Centre de coordination au Ministère des Affaires Etrangères collaborait activement aux problèmes de transposition de 117 actes contraignants (directives, etc.) pour lesquelles la Commission avait introduit une procédure sur la base de l'article 169.

over de Toegevoegde Waarde (BTW) heeft de Raad een politieke consensus bereikt over drie belangrijke punten :

1. de invoering van een systeem met enkel een normale aanslagvoet en een verminderde aanslagvoet;
2. een schommeling van de normale aanslagvoet tussen 14 en 20 %;

3. het principe van de inning van de BTW in het land van consumptie eerder dan in het land van herkomst.

Op het stuk van de fiscaliteit van het spaarwezen heeft de Europese Commissie begin 1989 een voorstel geformuleerd dat door een dubbele innovatie gekenmerkt was : de veralgemening van een minimale afhouding van 15 % aan de bron en de invoering van het begrip « communautaire onderdaan ». Bij gebrek aan een consensus heeft de Commissie een aantal middelen voorgesteld om de fiscale fraude te bestrijden. Zelfs die minimalistische oplossing kon helaas niet aangenomen worden wegens het verzet van één enkele Lidstaat.

Wat de fiscaliteit van de ondernemingen betreft, komt het erop aan de fiscale hinderpalen af te schaffen die de samenwerking tussen ondernemingen van verschillende Lidstaten beletten. In dat opzicht heeft de ECOFIN-Raad van 11 juni 1990 twee richtlijnen en één overeenkomst goedgekeurd. Bovendien waakt de Regering ervoor dat de Belgische vennootschapsbelasting onze nationale bedrijven niet in een ongunstige concurrentiepositie komt te plaatsen. In deze context werd de vennootschapsbelasting van 43 op 39 % teruggebracht.

In de meeste Lidstaten is de toepassing van de richtlijnen inzake de interne markt een zware opdracht, ook al meent de Commissie thans dat sommige inspanningen werden geleverd en dat de toestand verbetert. De meeste Lidstaten ondervinden inderdaad veel moeite om de EG-richtlijnen binnen de daartoe gestelde termijnen in het nationale recht om te zetten. Volgens een recent document van de Commissie bekleedt België — enkel voor het Witboek — de zevende plaats met 72 richtlijnen op een totaal van 107 (waarvan de omzettingstermijn verstreken is).

België heeft belangrijke inspanningen geleverd op het gebied van de sensibilisering en de coördinatie van de problematiek van de omzetting van Europese akten in het algemeen. In de meeste betrokken besturen — op nationaal, communautair en regionaal niveau — werd een coördinatorsfunctie opgericht. Er wordt regelmatig vergaderd op het Ministerie van Buitenlandse Zaken waar een gegevensbank opgezet wordt. Sinds het begin van deze coördinatievergadering (mei 1989) werden ongeveer 150 Europese akten in het Belgische recht omgezet. Per 1 september werkte het coördinatiecentrum op het Ministerie van Buitenlandse Zaken actief mee aan de omzettingsproblemen van 117 bindende akten (richtlijnen, enz.) waarvoor de Commissie een procedure heeft ingesteld op basis van artikel 169.

II. L'Union Politique

L'équilibre institutionnel, issu de l'Acte Unique, fonctionnait de manière satisfaisante. La Commission avait conservé sa capacité de décision. Le vote majoritaire permettait au Conseil de maintenir le rythme de réalisation du Marché intérieur et de prendre les décisions nécessaires, même dans des dossiers difficiles. Le Parlement faisait un usage efficace de ses nouveaux pouvoirs et notamment de la procédure de coopération.

Malgré ce constat positif, il était clair dès la fin de 1989 qu'un débat sur une impulsion nouvelle vers l'Union Politique s'imposerait rapidement. Les voix qui dénonçaient dans la Communauté un déficit démocratique certain, se faisaient de plus en plus pressantes. Certains blocages en matière fiscale et sociale remettaient en question le principe de l'unanimité tandis que la perspective de l'Union Economique et Monétaire impliquait la création de nouvelles institutions.

La présentation en mars 1990 d'un mémorandum belge sur l'Union Politique (en annexe à ce rapport) s'inscrivait dans ce contexte. Ce mémorandum contenait des suggestions en matière d'améliorations de l'appareil institutionnel, d'absorption du déficit démocratique, de subsidiarité, et de coopération politique. Dès maintenant, l'on peut affirmer que cette initiative belge, bien accueillie par les partenaires, a influencé de manière déterminante le cours des événements dans les mois qui suivirent.

A cette prise de position belge s'est en effet ajoutée celle de la Commission et de plusieurs autres Etats membres : elles allaient toutes dans le même sens.

Le Conseil Européen des 25 et 26 juin 1990 à Dublin a dès lors décidé de convoquer une Conférence Intergouvernementale (CIG) sur l'Union Politique, qui débutera le 14 décembre prochain et se déroulera parallèlement à la Conférence sur l'Union Economique et Monétaire. Les travaux préparatoires sont effectués par les représentants personnels des Ministres des Affaires étrangères : ils ont pour mission de définir le mandat à partir duquel la CIG entreprendra ses travaux à partir de décembre.

Il existe un consensus implicite parmi les pays membres que le résultat optimal de la Conférence intergouvernementale n'est pas l'établissement immédiat d'une union politique de type fédéral. Sans renier cet objectif lointain, il s'agit dans l'immédiat d'atteindre :

- sur le plan interne : l'extension des compétences, l'amélioration du fonctionnement des institutions, le renforcement de ses modes de décision;
- sur le plan externe : une plus grande cohérence des compétences en matière de relations extérieures et la mise en œuvre d'une politique étrangère et de sécurité commune.

II. De Politieke Unie

Het institutionele evenwicht, voortvloeiend uit de Eenheidsakte, werkte bevredigend. De Commissie had haar beslissingsbevoegdheid behouden. Dank zij de meerderheidsstemming kon de Raad het ritme voor de totstandkoming van de interne markt aanhouden en de nodige beslissingen nemen, zelfs in moeilijke dossiers. Het Parlement maakte doeltreffend gebruik van zijn nieuwe bevoegdheden, namelijk van de samenwerkingsprocedure.

Ondanks deze positieve vaststelling was eind 1989 duidelijk geworden dat een debat over een nieuwe impuls in de richting van de politieke unie zich snel zou opdringen. Binnen de Gemeenschap gingen steeds meer stemmen op die met nadruk het democratisch deficit aanklaagden. Sommige blokkeringen op fiscaal en sociaal gebied zetten het principe van de eenparigheid op losse schroeven terwijl het perspectief van een Economische en Monetaire Unie de oprichting van nieuwe instellingen zou meebrengen.

In deze context werd in maart 1990 een Belgisch memorandum over de politieke unie voorgesteld (gaat als bijlage bij dit verslag). Dit memorandum bevatte voorstellen voor de verbetering van het institutionele apparaat, voor het wegwerken van het democratisch deficit, en inzake subsidiariteit en politieke samenwerking. Nu al mag worden beweerd dat dit Belgische initiatief, dat door de partners gunstig werd onthaald een doorslaggevende invloed heeft gehad op de gebeurtenissen van de daaropvolgende maanden.

Naast deze Belgische positie, hebben de Commissie en verscheidene andere Lidstaten inderdaad eigen standpunten ingenomen die telkens in dezelfde richting gingen.

De Europese Raad van 25 en 26 juni 1990 in Dublin heeft dan ook besloten een Intergouvernementele Conferentie (IGC) over de Politieke Unie bijeen te roepen, die op 14 december aanstaande van start zou gaan en parallel zou verlopen met de Conferentie over de Economische en Monetaire Unie. De voorbereidende werkzaamheden worden uitgevoerd door de persoonlijke vertegenwoordigers van de Ministers van Buitenlandse Zaken : hun opdracht bestaat erin het mandaat te bepalen op basis waarvan de IGC vanaf december haar werkzaamheden zal aanvangen.

De Lidstaten zijn het er impliciet over eens dat de oprichting van een Politieke Unie van het federale type niet meteen moet worden nagestreefd als zijnde het optimale resultaat van de intergouvernementele conferentie. Zonder deze verre doelstelling te verwerpen, komt het er in de nabije toekomst op aan :

- op intern gebied : de bevoegdheden te verruimen, de werking van de instellingen te verbeteren, en hun beslissingsmodaliteiten te versterken;
- op extern gebied : tot coherentie te komen wat de bevoegdheden inzake buitenlandse betrekkingen betreft, en het uitwerken van een gemeenschappelijk buitenlands- en veiligheidsbeleid.

Le débat le plus récent consacré à la préparation de la CIG — Union Politique eut lieu au Conseil Européen extraordinaire de Rome les 27 et 28 octobre derniers. Il y fut confirmé que la Communauté évoluera vers une Union Politique par le renforcement de sa dimension politique. Ses compétences seront étendues. Le rôle du Parlement Européen sera renforcé, ce qui augmentera la légitimité démocratique au sein de la Communauté. Cette légitimité sera complétée par la mise en œuvre d'une citoyenneté européenne. Il y eut également consensus à Rome sur la perspective d'une politique étrangère et de sécurité commune, avec une réserve générale d'un partenaire ne désirant pas préjuger des résultats de la CIG.

III. L'Union Economique et Monétaire

Les discussions sur la réalisation de l'Union Economique et Monétaire (UEM) ont connu en 1990 des progrès remarquables. Ces derniers ont été consolidés au Conseil Européen du 27 et 28 octobre, où un accord a pu être atteint sur la plupart des points restés en suspens. Cet accord s'est fait à onze, sans le Royaume-Uni, qui refuse à ce stade de souscrire à ces arrangements contraignants sur l'UEM et propose un processus alternatif où les avantages compétitifs de l'ECU finiraient par éliminer les monnaies nationales. Les principes de l'UEM, auxquels onze pays membres souscrivent, peuvent être résumés comme suit :

1. La mise sur pied d'un Système Européen de Banques Centrales (SEBC).

Dans la phase finale les principaux aspects de la politique monétaire seront confiés à une nouvelle institution monétaire, le SEBC. Le Comité des Gouverneurs des Banques centrales vient de terminer la rédaction du projet de statuts. Le fonctionnement du SEBC répondra aux critères suivants :

- priorité sera donnée à la stabilité des prix au sein de la Communauté;

- unicité : le fonctionnement adéquat de l'UEM supposera un transfert important de compétences monétaires vers le SEBC, tandis qu'au stade final, la tâche des banques centrales nationales sera limitée à l'exécution des politiques communes.

- indépendance vis-à-vis de toute immixtion indésirable tant sur le plan de la structure de l'institution que sur celui de ses membres. Le projet prévoit que le SEBC aura à sa tête un directoire indépendant, placé sous l'autorité d'un conseil composé de douze gouverneurs des banques centrales, qui disposeront des garanties d'indépendance nécessaires à l'exercice de leur mandat.

Het jongste debat gewijd aan de voorbereiding van de IGC — Politieke Unie vond plaats tijdens de buitengewone Europese Raad van Rome op 27 en 28 oktober jl. Daar werd bevestigd dat de Gemeenschap naar een Politieke Unie zal evolueren dank zij de versterking van haar politieke dimensie. Haar bevoegdheden zullen worden verruimd. De rol van het Europees Parlement zal worden versterkt, hetgeen de democratische legitimiteit binnen de Gemeenschap zal verhogen. Deze legitimiteit zal worden vervolledigd door de invoering van een Europees burgerschap. In Rome werd eveneens een consensus bereikt over het perspectief van een gemeenschappelijk buitenlands- en veiligheidsbeleid, met algemeen voorbehoud vanwege een partner die niet wenst vooruit te lopen op de resultaten van de IGC.

III. De Economische en Monetaire Unie

De besprekingen over de totstandkoming van de Economische en Monetaire Unie (EMU) kenden in 1990 een markante vooruitgang. Deze vooruitgang werd geconsolideerd op de jongste vergadering van de Europese Raad op 27 en 28 oktober, waaraan doorbraak werd bereikt omtrent de belangrijkste nog hangende knelpunten. Het akkoord werd met elf bereikt, namelijk zonder het Verenigd Koninkrijk dat weigert nu al bindende afspraken aan te gaan over de EMU en dat, als alternatief, een evolutief proces voorstelt waarin de ECU omwille van competitieve voordelen de nationale munten geleidelijk uit de markt zou verdringen. De beginselen van de EMU waarover elf Lidstaten zich akkoord verklaren kunnen als volgt worden samengevat :

1. Oprichting van een Europees Stelsel van Centrale Banken (ESCB).

In de eindfase zullen de belangrijkste aspecten van de monetaire politiek toevertrouwd worden aan een nieuw op te richten monetaire instelling, het ESCB. Het Comité van Gouverneurs der Centrale Banken van de Gemeenschap is zopas klaar met de ontwerpstatuten ervan. De werking van het ESCB zal beantwoorden aan de volgende algemene criteria :

- voorrang zal worden verleend aan de prijsstabiliteit binnen de Gemeenschap;

- uniciteit : de behoorlijke werking van de EMU veronderstelt een verregaande overdracht van monetaire bevoegdheden naar het ESCB, terwijl in de eindfase de taak van de nationale centrale banken zich zal beperken tot de uitvoering van de gemeenschappelijk vastgestelde beleidsbeslissingen;

- onafhankelijkheid ten opzichte van ongewenste inmenging zowel op het vlak van de structuur van de instelling als wat haar leden betreft. Het ontwerp bepaalt dat de instelling zal worden geleid door een onafhankelijk directorium, geplaatst onder het gezag van een raad samengesteld uit de twaalf gouverneurs van de centrale banken die voor de uitoefening van hun mandaat over de nodige onafhankelijkheidswaarborgen zullen beschikken;

— responsabilité démocratique : l'indépendance du SEBC n'empêchera pas la mise en place de procédures adéquates de contrôle et de consultation. Le Gouvernement belge veille à ce que ce principe généralement accepté, se concrétise par exemple par la consultation du Parlement Européen pour la nomination des dirigeants du SEBC et par des rapports périodiques sur la politique suivie.

2. L'Union Economique fonctionnera sur la base de la subsidiarité. Le transfert important de compétences, nécessaire pour l'Union monétaire, ne doit pas nécessairement s'accompagner d'une unification poussée en matière de politique économique. La Belgique a, dès le début, insisté sur une application de la subsidiarité dans ce domaine et ce principe prévaut largement dans les discussions.

En matière de politique budgétaire, les Etats membres sont d'accord d'inscrire dans le traité les principes suivants :

— rejet d'un financement monétaire des déficits nationaux;

— obligation pour chaque pays d'assumer pleinement ses responsabilités quant à ses engagements financiers;

— obligation de s'abstenir de tout déficit public démesuré ou exorbitant. Ce principe sera probablement inscrit dans le traité et concrétisé ultérieurement par une directive. Celle-ci devrait, selon la Belgique, tenir compte de la diversité des situations économiques dans les Etats membres. Toute règle en matière de déficit public devrait être modulée de sorte à tenir compte des différences en matière d'épargne et d'investissements et des charges d'intérêts de la dette publique.

Au cours des discussions, la Belgique a également insisté sur la nécessité d'une harmonisation poussée en matière de fiscalité, principalement en matière des revenus de capital, qui par définition sera extrêmement mobile dans un marché intérieur unique. La Belgique a exprimé à plusieurs reprises sa déception devant l'échec des tentatives de la Commission. Elle demande aussi que la coordination des politiques économiques ne soit pas restreinte au seul domaine des politiques budgétaires, mais couvre également tous les aspects qui sont importants pour la réalisation de l'UEM, y compris la politique des revenus et la politique structurelle.

3. Calendrier des étapes vers l'UEM

Le rapport Delors prévoyait trois phases, dont la première a débuté le 1^{er} juillet 1990 et qui consiste en une plus grande convergence et cohérence des politiques économiques nationales. La seconde phase, à caractère transitoire, débiterait dès que les Etats membres auront ratifié les modifications nécessaires des Traités. La troisième phase serait caractérisée

— démocratische verantwoordelijkheid : de onafhankelijkheid van het ESCB zal niet beletten dat aanpaste controle- en consultatieprocedures worden vastgesteld. De Belgische Regering zal ervoor waken dat dit algemeen aanvaarde principe ook in de werkelijkheid uitgevoerd wordt, bijvoorbeeld door het Europese Parlement te raadplegen voor de benoeming van de leiding van het ESCB en regelmatig te informeren over haar beleid.

2. De werking van de Economische Unie wordt gebaseerd op subsidiariteit. De verregaande bevoegdheidsoverdracht, die voor de Monetaire Unie is vereist, hoeft niet noodzakelijk samen te gaan met een doorgedreven eenmaking inzake het economische beleid. Van bij het begin heeft België gepleit voor de toepassing van het subsidiariteitsbeginsel. In de onderhandelingen heeft dit beginsel duidelijk de bovenhand.

Op het stuk van het begrotingsbeleid zijn de Lidstaten het eens geworden om de volgende principes in het Verdrag in te lassen :

— verbod op een monetaire financiering van de nationale overheidstekorten;

— verplichting voor elke Lidstaat om ten volle de verantwoordelijkheid op zich te nemen voor zijn financiële verbintenissen;

— verplichting zich te onthouden van buitensporige begrotingstekorten. Dit beginsel zal waarschijnlijk in het Verdrag worden ingeschreven en later uitgewerkt in een richtlijn. Volgens België zou deze richtlijn rekening moeten houden met de diversiteit van de economische situatie in de Lidstaten. Iedere regeling inzake overheidstekort zou aangepast moeten worden om rekening te houden met nationale verschillen op het gebied van het sparen en van de investeringen en met de rentelast op de overheidsschuld.

Tijdens de besprekingen heeft België eveneens aangedrongen op een doorgedreven harmonisatie van de fiscaliteit, in het bijzonder van de fiscaliteit op het inkomen uit kapitaal dat in de eengemaakte markt per definitie zeer gemakkelijk zal circuleren. België heeft herhaaldelijk zijn ontgoocheling uitgedrukt over het mislukken van de pogingen van de Commissie. Het vraagt eveneens dat de coördinatie van het economisch beleid niet uitsluitend zou worden beperkt tot het begrotingsbeleid, maar eveneens alle aspecten zou omvatten die van belang zijn voor de verwezenlijking van de EMU, inclusief het inkomensbeleid en het structurele beleid.

3. Tijdschema voor de volgende etappes naar de realisatie van de EMU

Het Verslag Delors voorzag in drie fasen, waarvan de eerste op 1 juli 1990 is begonnen en erin bestaat een grote convergentie en cohesie van de nationale economische beleidsvoering te bewerkstelligen. De tweede fase, die een overgangsfase is, zou intreden onmiddellijk na het goedkeuren van de noodzakelijke verdragswijzigingen door de Lidstaten. De derde fase zou

par une fixation définitive des parités monétaires, une monnaie unique et par un système européen de Banques centrales avec de très larges compétences.

Le Conseil européen de Rome des 27 et 28 octobre 1990 a décidé, au terme d'une discussion qui avait persisté tout au long de l'année 1990, du calendrier suivant :

La seconde phase débutera le premier janvier 1994 pour autant qu'une série de conditions précises aient été remplies.

Au début de la seconde phase sera créée la nouvelle institution monétaire qui aura comme tâche de renforcer la coordination de la politique monétaire, de préparer les instruments et procédures nécessaires à l'unification de la politique monétaire et de veiller au développement de l'Ecu.

Au terme de trois ans sera fait le bilan des progrès réalisés sous la deuxième phase, afin de préparer le passage vers la troisième et dernière étape.

IV. Autres politique

A) Agriculture

Sur le plan du marché et des prix, l'on a poursuivi la politique des dernières années, en appliquant les mécanismes de stabilisation introduits depuis 1988. Ceux-ci visent le rétablissement de l'équilibre du marché.

Les mesures en faveur des petites exploitations et des régions défavorisées ont été maintenues. En plus, une réglementation spéciale pour la production de produits non-alimentaires a été élaborée dans le contexte de la mise en jachère de terres agricoles.

En complément à la réforme des fonds structurels, approuvée en 1989, et dans le cadre d'une approche intégrée du développement rural, le volet concernant la vente et la transformation des produits agricoles et forestiers a été approuvé.

Suite à la réunification allemande, des règlements ont été élaborés qui doivent permettre l'application de la politique agricole commune sur le territoire de l'ex-RDA.

Dans le cadre des négociations GATT, le Conseil a approuvé le mandat de négociation de la Commission du volet agricole de l'Uruguay Round.

B) La dimension sociale

La dimension sociale est un thème qui prend une importance croissante au sein de la Communauté européenne. Ceci résulte de préoccupations qui étaient apparues dans plusieurs Etats membres devant l'absence de législation sociale au niveau communautaire

worden gekenmerkt door de onherroepelijke vastlegging van de muntpariteiten door de invoering van één munt en door een Europees Stelsel van Centrale Banken met zeer ruime bevoegdheden.

Na een discussie die gans het jaar 1990 heeft geduurd, is de Europese Raad van 27 en 28 oktober in Rome het eindelijk eens geworden over het volgende tijdschema :

De tweede fase zal aanvangen op 1 januari 1994 mits aan een aantal preciese voorwaarden is voldaan.

Bij de aanvang van de tweede fase zal de nieuwe monetaire instelling gecreëerd worden met als taak de versterking van de coördinatie van het monetair beleid, de voorbereiding van de instrumenten en procedures die nodig zijn voor de eenmaking van het monetair beleid, en het toezicht op de verdere ontwikkeling van de Ecu.

Na verloop van drie jaar zal een balans opgemaakt worden van de vooruitgang gemaakt tijdens de tweede fase, ten einde de overgang naar de derde en laatste fase voor te bereiden.

IV. Andere beleidslijnen

A) Landbouw

Op het stuk van het markt- en prijsbeleid werd de lijn doorgetrokken van het tijdens de afgelopen jaren gevoerde beleid, met toepassing van de sinds 1988 ingestelde stabilisatiemechanismen. Deze hebben een herstel van het marktevenwicht op het oog.

Daarnaast werden de voorzieningen voor kleine producenten en benadeelde landbouwgebieden onverkort toegepast. Tevens werd in samenhang met de regeling voor braaklegging van landbouwgronden een speciale regeling voor produktie voor niet-voedingsdoeleinden uitgewerkt.

In aanvulling op de in 1989 goedgekeurde hervorming van de structuurfondsen en in het kader van een geïntegreerde aanpak van de plattelandsontwikkeling, werd in 1990 het luik met betrekking tot de afzet en verwerking van landbouw- en bosbouwprodukten goedgekeurd.

In verband met de Duitse hereniging werden de regelingen goedgekeurd die de toepassing van het gemeenschappelijk landbouwbeleid in de voormalige DDR mogelijk maken.

In het kader van de GATT-onderhandelingen heeft de Raad op voorstel van de Commissie het onderhandelingsmandaat bepaald wat het landbouwhoofdstuk van de Uruguay-round betreft.

B) De sociale dimensie

De sociale dimensie is een thema dat steeds belangrijker wordt binnen de Europese Gemeenschap. Dit vloeit voort uit de bezorgdheid die in verscheidene Lidstaten was ontstaan bij ontstentenis van een gemeenschappelijke sociale wetgeving in het vooruitzicht

dans la perspective du Marché intérieur. Cette préoccupation avait déjà été soulignée lors de la présidence belge en 1987. Elle a été réaffirmée depuis lors à de maintes reprises.

Les Chefs d'Etat et de Gouvernement de onze Etats membres ont adopté au Sommet de Strasbourg en décembre 1989, une Charte communautaire des droits sociaux fondamentaux des travailleurs. Le fait que le Royaume-Uni n'ait pas pu approuver cette Charte, qui n'avait pourtant aucune force juridiquement contraignante, illustre bien les difficultés qui tiennent surtout aux diversités des traditions nationales qui caractérisent nécessairement toute disposition de législation sociale.

Sur la base de la Charte sociale, la Commission a soumis un programme d'action dont l'exécution actuelle par le Conseil porte principalement sur les domaines suivants :

- approbation de programme Force (emploi et formation professionnelle) et d'une décision portant échanges de jeunes travailleurs;
- projets de directives sur le travail atypique et l'organisation du temps de travail;
- plusieurs directives en matière de sécurité et santé des travailleurs.

En outre, le Conseil se penche sur d'autres propositions de la Présidence et de la Commission en matière de libre circulation des travailleurs et de sécurité sociale des travailleurs migrants. Enfin, le Conseil européen a adopté des résolutions proposées par la Présidence irlandaise, concernant entre autres l'aide aux chômeurs de longue durée.

Les progrès réalisés dans l'esquisse d'une dimension sociale de la Communauté sont, d'une manière générale, trop lents et trop restreints pour pouvoir éliminer les grandes différences existant dans le domaine social. Ce volet de la construction européenne devra dès lors faire l'objet d'une attention soutenue et prioritaire, également dans le cadre de la conférence intergouvernementale sur l'Union Politique. Il conviendra de compléter et de préciser les dispositions du traité, à la lumière de la Charte sociale, par des possibilités d'adopter à la majorité qualifiée de nouvelles directives et des programmes.

C) Recherche et développement technologique

L'année écoulée a vu l'approbation d'un troisième programme-cadre pour la période 1990-1994 d'un montant total de 5,7 milliards d'Ecu. Il prend le relais de l'actuel programme-cadre 1987-1991. L'exécution de ce programme doit permettre une amélioration de la compétitivité dans plusieurs secteurs-clés de l'industrie européenne, principalement ceux des communications, de la biotechnologie, de l'énergie ainsi que dans le domaine de l'environnement. La coopération internationale dans le domaine de la recherche a conduit à un nombre d'accords principalement avec les pays de l'AELE (Science) et avec les pays d'Europe centrale et de l'Est (COST).

van de interne markt. Reeds tijdens het Belgische voorzitterschap in 1987 werd op deze bezorgdheid gewezen, welke sindsdien nog herhaaldelijk werd onderstreept.

De Regerings- en Staatshoofden van elf Lidstaten hebben in december 1989 op de Top van Straatsburg een Gemeenschappelijk Handvest van de fundamentele sociale rechten van de werknemers goedgekeurd. Het feit dat het Verenigd Koninkrijk dit Handvest niet kon goedkeuren, hoewel dit geen enkel juridisch dwingend karakter had, is een illustratie van de moeilijkheden die verband houden met de verscheidenheid van de nationale tradities die elke sociaalrechtelijke bepaling onvermijdelijk kenmerkt.

Op basis van het Sociale Handvest heeft de Commissie een actieprogramma voorgelegd waarvan de huidige uitvoering door de Raad voornamelijk betrekking heeft op de volgende domeinen :

- goedkeuring van het Force-programma (te-werkstelling en beroepsopleiding) en van een beslissing houdende uitwisseling van jonge werknemers;
- ontwerpen van richtlijnen inzake de atypische arbeid en de regeling van de arbeidsduur;
- verscheidene richtlijnen betreffende de veiligheid en de gezondheid van de werknemers.

Bovendien buigt de Raad zich over andere voorstellen van het Voorzitterschap en van de Commissie inzake het vrije verkeer van werknemers en de sociale zekerheid van de migrerende arbeiders. Tenslotte heeft de Europese Raad resoluties goedgekeurd ingediend door het Ierse Voorzitterschap onder andere betreffende de steun voor langdurige werklozen.

De vooruitgang geboekt inzake het geven van een sociale dimensie aan de Gemeenschap is over het algemeen te traag en te beperkt om de grote verschillen op sociaal gebied te kunnen wegwerken. Bijgevolg moet ruime en prioritaire aandacht worden besteed aan dit luik van de Europese integratie, eveneens in het kader van de intergouvernementele conferentie over de Politieke Unie. Het komt er op aan de verdragsbepalingen aan de hand van het Sociale Handvest aan te vullen en nader te bepalen met mogelijkheden om nieuwe richtlijnen en programma's met gekwalificeerde meerderheid goed te keuren.

C) Onderzoek en technologische ontwikkeling

In de loop van het afgelopen jaar werd, in opvolging van het huidige kaderprogramma 1987-1991, een derde kaderprogramma voor de periode 1990-1994 goedgekeurd voor een totaal bedrag van 5,7 miljard Ecu. De uitvoering van dit programma moet een verbetering van de competitiviteit mogelijk maken in verscheidene sleutelsectoren van de Europese industrie, voornamelijk die van communicatie, biotechnologie en energie, evenals op het gebied van het leefmilieu. De internationale samenwerking op het gebied van het onderzoek heeft geleid tot een aantal akkoorden, voornamelijk met de EVA-landen (wetenschappen) en met de landen van Centraal- en Oost-Europa.

D) *Environnement*

La Communauté s'est montrée active en matière d'environnement, entre autres en continuant d'approuver régulièrement des directives en matière de protection de l'environnement. Le Conseil a en plus décidé la création d'une Agence européenne de l'Environnement qui devra rassembler des données scientifiques à l'échelle européenne et qui sera, en principe, ouverte à des pays extérieurs à la Communauté. La réalisation de ce projet est momentanément bloquée par le problème du choix du Siège de cette agence.

V. *L'unification allemande*

L'année 1990 a été marquée par un événement historique de grande importance : un élargissement de la Communauté non pas par le biais de l'article 237 du Traité, mais par l'élargissement du territoire d'un Etat membre. Afin de pouvoir faire face aux conséquences juridiques de cette unification allemande, intervenue le 3 octobre, toutes les institutions de la Communauté ont étroitement collaboré, de manière à ce que l'on puisse suivre pour le processus législatif, un calendrier extrêmement serré.

La Commission a présenté en août une série de propositions provisoires destinées à couvrir la période entre la réunification (le 3 octobre) et l'adoption de mesures transitoires. Ces règles provisoires ont pu être adoptées en septembre avant la réunification et dans le respect de la procédure de coopération avec le Parlement Européen. Il est prévu d'adopter les mesures transitoires le 4 décembre prochain. Ainsi la Communauté aura pu, grâce à des méthodes de travail sans précédent, dans une situation exceptionnelle, et dans un délai très court, établir un complexe de mesures destinées à intégrer un territoire nouveau dans la Communauté et ceci de manière ordonnée et satisfaisante.

Les mesures transitoires auront généralement une durée maximale de deux années. Elles concerneront plusieurs secteurs dont celui de l'environnement où les mesures de transition pourront exceptionnellement être prolongées jusqu'en 1995.

VI. *Coopération politique européenne*

Les efforts de la Communauté européenne pour définir et mettre en oeuvre une politique étrangère commune dans le cadre de la Coopération politique étrangère commune dans le cadre de la Coopération politique ont été marqués ces douze derniers mois par trois événements majeurs : les changements à l'Est, la crise du Golfe et la relance des progrès vers l'Union politique.

1. Les révolutions de 1989 et 1990 ont donné aux relations entre les Douze et les pays d'Europe centrale et de l'Est une perspective tout à fait nouvelle :

D) *Leefmilieu*

Inzake leefmilieu is de Gemeenschap actief geweest onder andere door geregeld richtlijnen betreffende de bescherming van het leefmilieu goed te keuren. Bovendien heeft de Raad beslist een Europees Agentschap voor Leefmilieu op te richten belast met het verzamelen van wetenschappelijke gegevens op Europese schaal en, in principe, openstaand voor landen buiten de Gemeenschap. Op dit ogenblik wordt de uitvoering van dit project geblokkeerd door het probleem van de keuze van de zetel van het agentschap.

V. *De hereniging van Duitsland*

Het jaar 1990 kende een historische gebeurtenis van groot belang : een uitbreiding van de Gemeenschap, niet op basis van artikel 237 van het Verdrag, maar ten gevolge van de territoriale uitbreiding van een Lidstaat. Ten einde het hoofd te kunnen bieden aan de juridische gevolgen van de op 3 oktober jongstleden tot stand gekomen Duitse hereniging, hebben alle instellingen van de Gemeenschap nauw samengewerkt om een uiterst krap tijdschema voor de wetgevende werkzaamheden te kunnen volgen.

In augustus heeft de Commissie een aantal voorlopige voorstellen ingediend voor de periode tussen de hereniging (3 oktober) en de goedkeuring van overgangsmaatregelen. Deze voorlopige maatregelen werden reeds in september goedgekeurd, d.i. vóór de hereniging en met eerbiediging van de samenwerkingsprocedure met het Europees Parlement. De goedkeuring van de overgangsmaatregelen is vastgesteld op 4 december eerstkomende. Aldus zal de Gemeenschap, dank zij methodes zonder voorgaande, erin geslaagd zijn om in een uitzonderlijke toestand en op zeer korte termijn, een stelsel maatregelen te nemen met het oog op de integratie van een nieuw grondgebied in de Gemeenschap en dit, op geordende en bevredigende wijze.

Over het algemeen zullen de overgangsmaatregelen een maximale duur van twee jaar hebben en zullen zij betrekking hebben op verscheidene sectoren, waaronder leefmilieu waar de overgangsmaatregelen bij wijze van uitzondering zullen mogen worden verlengd tot in 1995.

VI. *Europese politieke samenwerking*

Tijdens de afgelopen twaalf maanden hebben drie belangrijke gebeurtenissen de inspanningen bepaald die de Europese Gemeenschap levert om een gemeenschappelijk buitenlands beleid uit te stippelen en uit te voeren in het kader van de politieke samenwerking : de veranderingen in het Oosten, de Golfkrisis en nieuwe impulsen voor vooruitgang in de richting van de Politieke Unie.

1. De omwentelingen van 1989 hebben de betrekkingen tussen de Twaalf en de landen van Oost- en Midden-Europa in een volledig nieuw perspectief

l'adhésion à la Communauté est même pour certains d'entre eux un objectif explicite. Ces changements à l'Est permettent à la Communauté de jouer en Europe le rôle qui lui revient naturellement de par son poids politique et économique : celui de « point d'ancrage » dont parle la déclaration du Conseil européen de Strasbourg (décembre 1989) et qui, au delà de l'Allemagne réunifiée, vise aussi les pays de l'Europe centrale et orientale.

Les Douze veulent encourager le processus de démocratisation et de libéralisation en cours dans les pays de l'Est. C'est dans cet esprit que la Communauté négocie avec plusieurs pays des accords d'association d'un type nouveau, et qu'elle contribue à des programmes d'aide. Toutes ces mesures sont soumises à une conditionnalité politique et visent à encourager les réformes. En URSS, celles-ci sont moins avancées qu'en Hongrie, en Pologne et en Tchécoslovaquie. Les problèmes économiques et l'ampleur des besoins rendent d'ailleurs plus difficile une assistance des Douze à l'URSS. Mais celle-ci est bien à l'ordre du jour et une analyse de la situation en Union Soviétique est préparée par la Commission.

Outre ces relations bilatérales où la Communauté joue un rôle central, un effort est en cours dans le cadre multilatéral de la CSCE pour jeter les bases d'une nouvelle « architecture ». La Communauté et ses Etats membres ont activement contribué à la préparation du Sommet CSCE de Paris et certaines suggestions se retrouvent dans le document final du Sommet (mécanismes de consultations politiques).

Les événements de l'Est ont constitué pour la Coopération politique et son fonctionnement un véritable défi. Ils ont fait apparaître qu'il n'était plus possible de dissocier le politique de l'économique, que les grandes décisions concernaient à la fois la Coopération politique et la Communauté proprement dite, et qu'il devenait essentiel de renforcer entre les Douze la « cohérence » dont parle l'Acte Unique en supprimant les cloisonnements institutionnels.

La Belgique a été la première à plaider dans ce sens. L'unicité du centre de décision est une des idées qu'elle a avancées dans ses propositions de relance de l'Union politique (mémoire belge). Une plus grande cohérence est d'ailleurs déjà entrée dans les faits : de plus en plus, les grands problèmes politiques sont abordés par les Ministres à la fois sous l'angle communautaire et sous celui de la Coopération politique.

2. La crise du Golfe a de son côté rendu évident la nécessité d'une dimension de sécurité dans la Coopération politique.

geplaatst : voor sommige landen is de toetreding vande Gemeenschap zelfs een expliciete doelstelling geworden. Deze veranderingen in het Oosten plaatsen de Gemeenschap in de mogelijkheid om in Europa de rol te spelen die haar natuurlijkerwijs toekomt wegens haar politiek en economisch gewicht : de rol van « anker » waarvan sprake in de verklaring van de Europese Raad van Straatsburg (december 1989) en die, benevens het herenigde Duitsland, eveneens bedoeld is voor de landen van Centraal- en Oost-Europa.

De Twaalf willen het aan de gang zijnde democratiserings- en liberaliseringsproces in de Oostbloklanden aanmoedigen. In die geest onderhandelt de Gemeenschap met verscheidene landen over een nieuw type associatieakkoorden en levert zij een bijdrage tot steunprogramma's. Al deze maatregelen zijn onderworpen aan een politieke voorwaardelijkheid en zijn gericht op het aanmoedigen van hervormingen. In de Sovjetunie zijn deze hervormingen niet zo ver gevorderd als in Hongarije, Polen en Tsjechoslovakije. De economische problemen en de omvang van de noden maken het voor de Twaalf immers ingewikkelder om de Sovjetunie bijstand te leveren. Maar een dergelijke bijstand is wel degelijk aan de orde en de Commissie bereidt een analyse voor over de toestand in de Sovjetunie.

Benevens deze bilaterale betrekkingen waarin de Gemeenschap een centrale rol vervult, wordt thans ook een inspanning geleverd in het multilaterale kader van de KVSE ten einde de basis te leggen voor een nieuwe « architectuur ». De Gemeenschap en haar Lidstaten hebben actief bijgedragen tot de voorbereiding van de KVSE-Top in Parijs en sommige suggesties zouden in het einddocument van de Top moeten worden opgenomen (mechanismen van politieke consultatie).

De gebeurtenissen in het Oosten betekenden een ware uitdaging voor de politieke samenwerking en de praktische uitwerking ervan. Zij hebben aangetoond dat het niet langer mogelijk was een onderscheid te maken tussen politiek en economie, dat de belangrijke beslissingen zowel de politieke samenwerking als de Gemeenschap als zodanig betroffen en dat het van fundamenteel belang was geworden de « coherentie » tussen de Twaalf, waarvan sprake in de Europese Akte, te verstevigen door de institutionele scheidingen weg te werken.

België heeft als eerste in die richting gepleit. De uniciteit van het beslissingscentrum is één van de ideeën die het naar voren heeft gebracht in zijn voorstellen om aan de Politieke Unie een nieuwe impuls te geven (Belgisch memorandum). Een grotere coherentie valt trouwens reeds in de feiten te bespeuren : steeds meer onderzoeken de Ministers de grote politieke problemen zowel vanuit het oogpunt van de Gemeenschap als uit het oogpunt van de politieke samenwerking.

2. Van haar kant heeft de Golfcrisis de noodzaak onderlijnd van een veiligheidsdimensie in de politieke samenwerking.

On en est cependant arrivé assez vite à un consensus remarquable sur des prises de positions politiques définies en coopération politique, sur des assistances financières à la fois nationales (1 milliard d'écus) et communautaire (0,5 milliard d'écus) aux pays frappés par l'embargo, et sur une coordination des opérations militaires entre pays concernés au sein de l'UEO. L'excellente coopération entre les Douze leur a permis de garder ouvertes aussi longtemps qu'il était possible, pour marquer leur refus du fait accompli, les ambassades des Etats membres concernés au Koweït.

3. Le développement interne de la Communauté, plus rapide que celui de la Coopération politique et le défi que représentent pour la Communauté les changements fondamentaux sur la scène internationale, ont conduit à l'initiative de la Belgique, puis de la France et de l'Allemagne à une relance des progrès vers l'Union politique. La définition et la mise en oeuvre d'une véritable politique étrangère et de sécurité commune en est un aspect essentiel. Là aussi la Belgique a soumis des suggestions visant notamment à introduire la possibilité de décisions majoritaires en coopération politique, à étendre les compétences de cette dernière en matière de sécurité, et à jeter des ponts entre la Coopération politique, l'OTAN et l'UEO. La réunion informelle d'Asolo en octobre dernier a néanmoins révélé qu'il existait encore au sein des Douze, de profondes divergences à ce sujet. La Conférence intergouvernementale sur l'Union politique convoquée pour le 14 décembre prochain sera le cadre des négociations entre les Douze dans ce domaine. Elles seront sans aucun doute très difficiles.

VII. Les relations extérieures

Outre la redéfinition de ses relations avec les pays de l'Est et la crise du Golfe, brièvement mentionnées dans le chapitre sur la coopération politique, la Communauté a amorcé, début 1990, un processus de négociation avec les pays de l'AELE, inquiets quant aux conséquences de la réalisation en Europe d'un grand marché intérieur dont ils seraient exclus. Du côté de la CE prévalait au départ le désir d'offrir à ces pays une alternative valable à des demandes d'adhésion dont l'effet cumulatif était hasardeux pour l'avenir de la Communauté. L'objectif des négociations est la constitution d'un grand « Espace Economique Européen » (EEE) avec libre circulation des personnes, des biens, des services et des capitaux. Les discussions en cours se heurtent à de sérieuses difficultés tant au niveau du respect de l'acquis communautaire qu'à celui de la mise sur pied de mécanismes communs de prise de décisions. Il est en effet à craindre que le processus décisionnel déjà difficile à douze s'alourdisse encore du fait qu'il se fera à dix-huit selon des procédures encore à définir. Il reste pour-

Nochtans werd vrij snel een merkwaardige consensus bereikt inzake het innemen van in politieke samenwerking overeengekomen politieke standpunten, inzake financiële steun, zowel nationaal (1 miljard ECU) als gemeenschappelijk (0,5 miljard ECU), aan de door het embargo getroffen landen, inzake een coördinatie, binnen de WEU, van de militaire operaties tussen de betrokken landen. Dankzij een uitstekende samenwerking konden de Twaalf de Ambassades van de betrokken Lidstaten in Koeweit zo lang mogelijk openhouden ter illustratie van hun weigering van het voldongen feit.

3. De interne ontwikkeling van de Gemeenschap, die sneller verloopt dan de ontwikkeling van de politieke samenwerking, en de uitdaging waarvoor de Gemeenschap wordt geplaatst ingevolge de fundamentele wijzigingen op het internationale toneel, hebben nieuwe impulsen gegeven voor vooruitgang in de richting van de Politieke Unie. Een wezenlijk aspect ervan is de uitstippeling en de uitvoering van een echt gemeenschappelijk buitenlands- en veiligheidsbeleid. Ook in dat verband heeft België voorstellen voorgesteld die er onder andere toe strekken de meerderheidsstemmingen inzake politieke samenwerking te vergemakkelijken, de bevoegdheden van deze politieke samenwerking inzake veiligheid te verruimen, en bruggen te slaan tussen de politieke samenwerking en de WEU. Naar aanleiding van de informele vergadering van Asolo in oktober jongstleden is echter gebleken dat hierover nog meningsverschillen bestaan tussen de Twaalf. Zij zullen deze materie bespreken in het kader van de Intergouvernementale Conferentie over de Politieke Unie bijeengeroepen tegen 14 december aanstaande. Ongetwijfeld zullen de onderhandelingen zeer moeilijk zijn.

VII. De buitenlandse betrekkingen

Zoals in het kort is aangestipt in het hoofdstuk over de politieke samenwerking heeft de Gemeenschap haar betrekkingen met de Oostbloklanden moeten aanpassen en heeft zij zich moeten buigen over de Golfcrisis, maar daarnaast heeft zij, begin 1990, een onderhandelingsproces ingezet met de EVA-landen die zich ongerust maken over de gevolgen van de totstandkoming van een grote interne markt in Europa waar zij zouden uitgesloten worden. In het begin wenste de EG vooral deze landen een degelijk alternatief aan te bieden voor eventuele toetredingsaanvragen waarvan de cumulatieve gevolgen risico's inhouden voor de toekomst van de Gemeenschap. De bedoeling van deze onderhandelingen is de oprichting van een grote « Europese Economische Ruimte » (EER) met vrij verkeer voor personen, goederen, diensten en kapitaal. De aan de gang zijnde discussies stuiten op ernstige moeilijkheden zowel wat betreft de eerbiediging van het communautaire acquis als op het gebied van toekomstige gemeenschappelijke beslissingsmechanismen. Er valt inderdaad te vrezen dat het

tant peu de temps si l'on veut établir cet « EEE » au moment où le marché intérieur sera une réalité.

La Communauté a su répondre à l'attente des pays de l'Est non seulement au niveau politique mais également au niveau économique et commercial : aide alimentaire, accords commerciaux, préférences généralisées, prêts financiers ont été accordés dans le cadre des douze, (ou au sein du groupe des 24 où la Commission a rempli un rôle de coordination) d'abord à la Pologne et à la Hongrie, ensuite étendus à la Tchécoslovaquie, la Bulgarie et la Roumanie.

Pour une seconde phase, la Commission prépare actuellement de nouveaux Accords d'association avec ces pays comprenant des volets économiques, financiers, politiques et culturels.

Dans l'aide à ces pays, la Communauté a toujours prôné la complémentarité entre le volet communautaire et une aide bilatérale. C'est ainsi que la Belgique a engagé environ 200 millions de FB en programmes spécifiques pour l'année en cours et qu'elle prévoit 500 millions pour des actions en 1991.

L'Union Soviétique constitue de par sa dimension un problème spécifique. Il existe au sein de la Communauté un accord de principe pour un soutien aux réformes en URSS. Les informations disponibles et les réalités politiques et économiques n'ont pourtant pas permis à la Commission de formuler des propositions concrètes d'aides ou de coopération avec l'URSS. Vu la dimension du problème, une coopération avec les institutions financières (FMI) s'impose.

Les relations entre la Communauté et les Etats-Unis se sont raffermies sur le plan politique et institutionnel suite, entre autres, à diverses ouvertures tendant à mettre en route un dialogue d'ensemble entre la Communauté européenne et les USA. Cette amélioration a été suivie par un projet de déclaration commune destinée à redynamiser cette coopération dans les années à venir.

La Communauté a des accords de coopération avec la plupart des régions du monde (Union Maghrébienne, Gulf Council, Asean, San José). Parmi ces relations, celles que la Communauté entretient avec les pays ACP (Afrique, Caraïbes et Pacifiques) ont été marquées par la conclusion le 14 décembre dernier d'une quatrième Convention de Lomé qui prolonge et étend les coopérations existantes et prévoit notamment une somme de 10,8 milliards d'Ecu pour le Fonds Européen de Développement sur une période de cinq ans, ce qui signifie une augmentation substantielle de l'enveloppe par rapport à Lomé III.

beslissingsproces dat reeds moeilijk verloopt met Twaalf, nog bemoeilijkt wordt door het feit dat de beslissingen met achttien zullen moeten getroffen worden volgens nog te bepalen procedures. Nochtans blijft er weinig tijd over, wil men deze « EER » verwezenlijken op het ogenblik dat de interne markt werkelijkheid wordt.

De Gemeenschap heeft de verwachtingen van de Oostbloklanden kunnen inlossen niet enkel op politiek gebied, maar ook op economisch en handelsgebied : voedselhulp, algemene preferenties, financiële leningen; dit alles werd eerst aan Polen en Hongarije en later ook aan Tsjechoslovakije, Bulgarije en Roemenië toegekend in het kader van de Twaalf (of binnen de groep van 24 waar de Commissie als coördinator optrad).

Voor een tweede fase bereidt de Commissie op dit ogenblik nieuwe associatieakkoorden met die landen voor, die economische, financiële, politieke en culturele luiken bevatten.

Inzake steun aan de landen heeft de Gemeenschap altijd gepleit voor complementariteit tussen het gemeenschappelijk luik en bilaterale steun. Zo heeft België ongeveer 200 miljoen frank uitgetrokken voor specifieke programma's voor het lopend jaar en wordt 500 miljoen frank uitgetrokken voor acties in 1991.

Wegens haar uitgestrektheid vormt de Sovjet-Unie een specifiek probleem. Binnen de Gemeenschap bestaat een principieel akkoord voor steun aan de hervormingen in de Sovjet-Unie. Op basis van de beschikbare informatie en van de politieke en economische realiteit kon de Commissie echter nog geen concrete voorstellen formuleren voor hulp en samenwerking met de Sovjet-Unie. Gezien de omvang van het probleem dringt een samenwerking met de financiële instellingen (IMF) zich op.

De betrekkingen tussen de Gemeenschap en de Verenigde Staten werden verstevigd op politiek en institutioneel gebied, onder andere als gevolg van verscheidene openingen die er op gericht zijn een algemene dialoog op te zetten tussen de Europese Gemeenschap en de Verenigde Staten. Deze verbetering werd gevolgd door een ontwerp van gemeenschappelijke verklaring, bedoeld om deze samenwerking in de komende jaren nieuw leven in te blazen.

De Gemeenschap heeft samenwerkingsakkoorden gesloten met de meeste regio's in de wereld (Maghreb-Unie, Gulf Council, Asean, San Jose). Zij onderhoudt meer bepaald ook nauwe betrekkingen met de ACS-landen (Afrika, Caraïbische eilanden en Stille Oceaan), welke op 14 december jl. bekroond werden door het afsluiten van een vierde Overeenkomst van Lomé. Daarin worden de bestaande samenwerkingsregelingen verlengd en verruimd en wordt een bedrag van 10,8 miljard ECU uitgetrokken voor het Europees Ontwikkelingsfonds over een periode van vijf jaar. Dit betekent een substantiële verhoging van de middelen in vergelijking met Lomé III.

VIII. Elargissement de la Communauté

Quatre pays ont formulé des demandes d'adhésion à la Communauté : la Turquie, l'Autriche, Chypre et Malte.

En ce qui concerne la Turquie, la Commission a rendu cette année son avis, qui, sans être négatif devant la perspective de l'adhésion de ce pays, souligne les problèmes économiques à résoudre et formule des propositions pour les surmonter.

Le Gouvernement belge regrette que la coopération avec la Turquie se heurte à des oppositions au sein de la Communauté même et s'est donné comme objectif la relance à brève échéance de la coopération avec ce partenaire important.

L'avis de la Commission en ce qui concerne l'Autriche sera disponible au cours de l'année prochaine. Les demandes de Chypre et de Malte sont toutes deux récentes, ayant été déposées en juillet 1990.

La Belgique soutient la position de la Communauté de ne commencer des négociations officielles d'adhésion qu'après le 1^{er} janvier 1993, c'est à dire après l'achèvement du Marché Intérieur. Le temps disponible devra être utilisé pour renforcer et améliorer le fonctionnement des institutions — un des objectifs de la conférence sur l'Union Politique — afin précisément de faire face à cet agrandissement de la Communauté qui reste ouverte à d'autres pays.

IX. Le problème du siège des institutions

Le problème des sièges des institutions a surgi suite à la demande d'un pays membre de voir fixer le siège du Parlement européen à Strasbourg. Ce dossier a son importance sous l'angle du bon fonctionnement et de l'efficacité des institutions européennes.

La Belgique a toujours scrupuleusement respecté ledit « statu quo de Maastricht », mais elle est prête à participer aux discussions en vue de la fixation du siège des institutions européennes.

Pour sa part le Gouvernement estime que toute décision doit être prise dans le respect des dispositions des Traités et qu'il serait impensable de ne pas tenir compte de la position du Parlement européen en la matière.

La Présidence italienne, conformément au mandat qui lui a été confié au Conseil Européen de Dublin, recherche actuellement une solution et présentera des propositions au prochain Conseil de Rome en décembre.

Ce bref survol de l'activité communautaire des douze derniers mois nous conduit à une constatation simple : la construction européenne entre dans une phase d'accélération nouvelle. Les deux conférences intergouvernementales, qui débiteront au mois de décembre, seront d'une importance primordiale pour l'avenir de la Communauté. La Belgique, qui dans le

VIII. De uitbreiding van de Gemeenschap

Vier landen hebben een toetredingsaanvraag tot de Gemeenschap ingediend : Turkije, Oostenrijk, Cyprus en Malta.

Voor Turkije heeft de Commissie dit jaar haar advies bekend gemaakt. Zonder negatief te zijn wat het perspectief van toetreding van dit land betreft, onderstreept het advies de nog op te lossen economische problemen en formuleert het voorstellen om die problemen te boven te komen.

De Belgische regering betreurt dat de samenwerking met Turkije op verzet stuit binnen de Gemeenschap en heeft zich tot doel gesteld de samenwerking met deze belangrijke partner op korte termijn opnieuw op gang te brengen.

Het advies van de Commissie over de aanvraag van Oostenrijk wordt in de loop van volgend jaar verwacht. De aanvragen van Cyprus en Malta zijn beide zeer recent : zij werden immers in juli 1990 ingediend.

België staat achter het standpunt van de Gemeenschap om officiële toetredingsonderhandelingen pas na 1 januari 1993 aan te vatten, dit is na de voltooiing van de Interne Markt. De beschikbare tijd moet worden aangewend om de werking van de instellingen te versterken en te verbeteren — één van de doelstellingen van de conferentie over de Politieke Unie — precies om opgewassen te zijn tegen de uitbreiding van de Gemeenschap die principieel open blijft voor andere landen.

IX. De problematiek van de zetel van de instellingen

Het probleem van de zetel van de instellingen werd gesteld door de vraag van een Lidstaat om de zetel van het Europees Parlement in Straatsburg te vestigen. Dit dossier is belangrijk onder het aspect van de goede werking en efficiëntie van de Europese instellingen.

België heeft steeds het zogenaamde « status quo van Maastricht » nauwgezet geëerbiedigd. België is eveneens bereid deel te nemen aan de onderhandelingen over de zetel van de Europese instellingen.

Wat haar betreft, meent de regering echter dat elke beslissing moet worden genomen op basis van de bepalingen van de Verdragen en dat het ondenkbaar zou zijn geen rekening te houden met het standpunt van het Europees parlement ter zake.

Het Italiaans voorzitterschap, in overeenstemming met het mandaat dat het toevertrouwd kreeg op de Europese Raad van Dublin, zoekt op dit ogenblik naar een oplossing en zal op de volgende Raad van december in Rome voorstellen formuleren.

Dit kort overzicht van de gemeenschappelijke activiteit tijdens de afgelopen twaalf maanden leidt ons tot de volgende eenvoudige vaststelling : de Europese integratie is in een nieuwe fase van versnelling getreden. De twee Intergouvernementele Conferenties, die begin december van start gaan, zullen van wezenlijk belang zijn voor de toekomst van de Gemeenschap.

passé a toujours témoigné d'une vision ambitieuse de cette entreprise, doit continuer de manière efficace à influencer le débat européen, afin que le rêve d'une véritable Union Politique puisse un jour devenir réalité.

Le Premier Ministre,

W. MARTENS

Ons land, dat in het verleden steeds blijk heeft gegeven van ambitie voor deze onderneming, moet het Europees debat verder op efficiënte wijze blijven beïnvloeden, opdat de droom van de echte Politieke Unie ééns werkelijkheid wordt.

De Eerste Minister,

W. MARTENS
